

Emploi

Industrie francilienne : des emplois plus qualifiés et moins industriels

En 10 ans, entre 1999 et 2008, l'industrie francilienne a perdu 100 000 emplois. L'industrie connaît de fortes mutations. Les métiers industriels sont de moins en moins représentés au profit des métiers du tertiaire, ceux liés aux études et à la recherche notamment. Les niveaux de qualification ont progressé significativement entre 1999 et 2008. Le tissu industriel francilien est caractérisé par une industrie de pointe, où se développent les métiers non industriels à fortes compétences et une industrie plus traditionnelle et vieillissante où les métiers d'ouvriers prédominent.

Isabelle Machado da Luz et Laure Omont, Insee Ile-de-France
Yves Burfin, Crocis de la CCIP

Au 1^{er} janvier 2008, selon le recensement de la population, l'industrie francilienne totalise 435 100 emplois, soit 13 % des effectifs industriels de la métropole et 8 % de l'emploi régional. L'Ile-de-France reste la première région industrielle française, juste devant la région Rhône-Alpes.

L'industrie francilienne perd du terrain et ses métiers se tertiarisent

Depuis 1999, les emplois de l'industrie diminuent à un rythme annuel moyen de 2,5 % contre 1,4 % dans l'ensemble des autres régions de la métropole. Cette baisse a plusieurs origines. Au cours des dernières décennies, l'industrie a procédé à des transferts d'activité, notamment de services, pour renforcer sa compétitivité. Certaines tâches (restauration, entretien, maintenance...) ont été ainsi externalisées, au profit d'un recentrage sur le cœur de métier et sur l'innovation. De plus, pour des raisons financières,

notamment le prix du foncier et le coût de la main-d'œuvre, l'industrie francilienne a fait le choix de délocaliser des sites de production en province comme à l'étranger (industrie textile dans les pays émergents). Néanmoins, la région conserve d'importants sites de production industrielle comme ceux de Renault et PSA-Peugeot Citroën à Flins et Poissy. Enfin, l'automatisation des moyens de production et le développement des nouvelles technologies ont permis d'améliorer la productivité mais au détriment des emplois.

En parallèle, au sein de l'industrie francilienne, les métiers se tertiarisent. En 1999, les métiers industriels traditionnels représentaient 42 % des emplois de l'industrie. En 2008, ils ne sont plus que 38 %.

Une industrie qui nécessite des emplois plus qualifiés

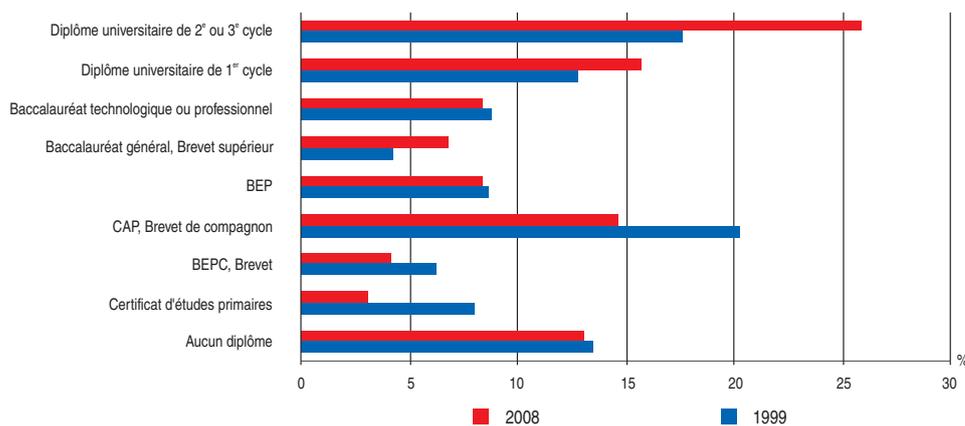
La montée en compétence des métiers de l'industrie nécessite une élévation du niveau de diplôme. Ainsi, les Etats Généraux de l'Industrie (2010) ont établi 4 mesures pour développer l'emploi et

Ecoles de formations de la CCIP

Dans le secteur de l'industrie plus spécifiquement, trois écoles de la CCIP forment des jeunes et des adultes aux métiers de l'industrie : le CFI (Centre des formations industrielles) propose des formations aux métiers de la maintenance et des services à l'industrie, l'Esiv (Ecole supérieure des industries du vêtement) forme les cadres techniques et managériaux de la filière mode et les Ateliers Grégoire assurent des formations pour les métiers de maroquinier, sellier, menuisier-agenceur ou tapissier d'ameublement.

- Pour en savoir plus :
- Le Centre des formations industrielles : <http://www.cfi.ccip.fr/>
 - L'Ecole supérieure des industries du vêtement : <http://www.esiv.fr/>
 - L'Ecole Grégoire Ferrandi : <http://www.egf.ccip.fr/>

1 En 2008, dans l'industrie, six personnes sur dix ont au moins le baccalauréat
Répartition des emplois selon le diplôme



Lecture : en 2008, 26 % des actifs de l'industrie ont un diplôme universitaire de 2^e ou 3^e cycle.

Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2008

les compétences dans les territoires. A ce titre, et dans le cadre de la mise en œuvre du schéma régional de la formation initiale et continue, l'insertion professionnelle et la montée en compétence des emplois sont l'objet de différentes actions. L'objectif est d'anticiper les effets sur l'emploi des mutations économiques et de prévenir les risques d'inadaptation à l'emploi des actifs occupés (⇒ ■ Ecoles de formations de la CCIP).

Dans l'industrie, comme dans les autres secteurs de l'économie, le nombre de diplômés ayant au moins le bac progresse entre 1999 et 2008 **1**. Le niveau reste néanmoins inférieur dans l'industrie où 57 % de personnes détiennent au moins le bac contre 63 % dans l'ensemble des

autres secteurs économiques. Cependant, l'augmentation des diplômés universitaires est plus rapide dans l'industrie (30 % du total en 1999 et 42 % en 2008 contre respectivement 36 % et 45 % dans les autres secteurs d'activité). L'industrie comble ainsi son retard sur les autres secteurs.

Les métiers d'ingénierie nécessitent une qualification élevée qui se traduit par une forte augmentation de la part des diplômés des 2^e et 3^e cycles. C'est particulièrement vrai dans les secteurs de la fabrication de matériels de transport et de produits informatiques, électroniques et optiques où cette augmentation est la plus importante (respectivement + 13 points et + 11 points).

A l'opposé, l'industrie de l'habillement, du textile et du cuir reste parmi les secteurs où

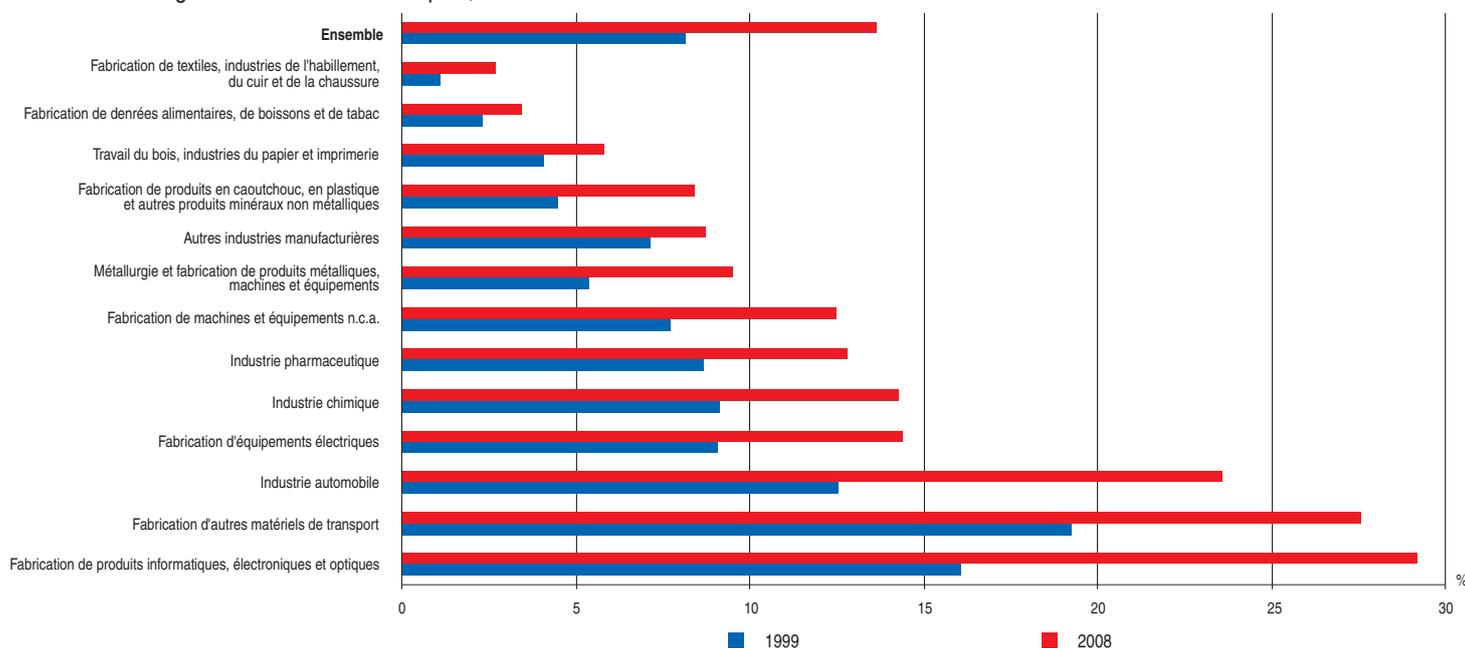
les personnels sont les moins diplômés. Les ouvriers qualifiés et non qualifiés du textile et du cuir demeurent majoritairement sans aucun diplôme en 2008.

Les activités d'ingénierie, moteurs de l'industrie francilienne

En 2008, les métiers de la recherche, de la conception et de l'administration sont de plus en plus présents dans l'organisation et la production de l'industrie francilienne. La région est caractérisée par la prédominance des sièges sociaux (huit établissements industriels sur dix en région sont des établissements sièges) et accueille des industries de pointe, dont les centres de recherche ou de décision de l'industrie automobile, aéronautique, aérospatiale françaises (techno-centre Renault, PSA, Snecma, Thales...) mais aussi des grands groupes pharmaceutiques (Aventis, Pfizer). Ces industries, notamment de pointe, ont recours à une main-d'œuvre très qualifiée. De plus, ces dernières années, l'Île-de-France voit se développer sur son territoire des pôles de compétitivité mondiaux et nationaux (ASTech, Systematic, Advancity...).

Avec 59 400 emplois en 2008 contre 44 400 en 1999, les métiers d'ingénieurs et cadres d'études ou techniques sont les plus nombreux. Ils représentent 14 % des emplois industriels franciliens en 2008, contre 8 % en 1999 **2**.

2 Les métiers de recherche et d'ingénierie en hausse dans tous les secteurs
Part des ingénieurs et cadres techniques, d'études et de recherche dans l'industrie



Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2008

Définitions

Les métiers sont analysés par **Domaine professionnel** et **Famille professionnelle**.

Les « **Familles Professionnelles** » (FAP, version 2009) sont une des principales nomenclatures de métiers. Leur construction résulte d'un rapprochement entre la nomenclature des « Professions et Catégories Socioprofessionnelles » (PCS) utilisée par l'Institut National des Statistiques et des Etudes Economiques (Insee) dans les différentes sources sur l'emploi pour codifier les professions et le « Répertoire Opérationnel des Métiers et des Emplois » (ROME) utilisé par le Pôle emploi pour coder les emplois recherchés par les demandeurs ainsi que les offres déposées par les entreprises, dans une logique opérationnelle de placement.

Les FAP permettent ainsi d'étudier conjointement l'emploi ainsi que l'offre et la demande d'emploi à travers un même référentiel des métiers. Mettre en regard des données provenant de sources différentes facilite la compréhension du fonctionnement du marché du travail.

Les FAP comportent 225 postes au niveau le plus détaillé, regroupés en 87 postes qui rassemblent les métiers à niveaux de qualifications identiques et relevant de compétences professionnelles proches. Au niveau le plus agrégé, 22 domaines professionnels rassemblent des familles professionnelles relevant de niveaux de qualification différents mais ayant une certaine proximité professionnelle.

Dans le recensement de la population de 1999, les FAP ont été reconstituées à partir de la nomenclature PCS de 2003. Dans le cadre de cette rétopolation, il a été difficile de recoder certains métiers. Ainsi, les effectifs d'ingénieurs et cadres de l'industrie sont certainement sous-estimés en 1999.

Les **métiers industriels** sont définis ici comme les métiers en rapport direct avec la conception, la réalisation d'un produit industriel, ou encore la maintenance de machines. Les domaines professionnels suivants sont ainsi pris en compte : les ingénieurs et cadres de l'industrie, l'électricité-électronique, la mécanique-travail des métaux, les industries de process, les matériaux souples-bois industries graphiques et la maintenance.

Les métiers du commerce et de l'administration des entreprises sont bien représentés au sein de l'industrie. Ces deux domaines (→■ Définitions) représentent en 1999 comme en 2008 un tiers des emplois industriels. En 2008, les cadres commerciaux et technico-commerciaux sont les deuxièmes professions de l'industrie avec 6 % des emplois. Viennent ensuite les cadres des services administratifs, comptables et financiers ③. Des métiers industriels, comme les ouvriers qualifiés de la mécanique ou les ouvriers non qualifiés des industries de process, présents parmi les 10 premiers métiers de l'industrie en 1999, n'en font plus partie en 2008.

Trois types d'industries se dessinent désormais en Ile-de-France : une industrie à haute technicité caractérisée par une concentration d'au moins 18 % de personnel d'études et de recherche ; une

industrie où les métiers administratifs et commerciaux prédominent et enfin une industrie plus traditionnelle au sein de laquelle les métiers industriels restent les plus représentés même s'ils diminuent fortement.

Une industrie à haute technicité

En 2008, les personnels d'études et de recherche occupent la première place dans le secteur de la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques. Malgré une baisse sensible des effectifs entre 1999 et 2008, ce secteur se concentre autour des métiers d'ingénieurs de recherche qui prennent le pas sur les métiers de gestion et d'informatique.

En 2008, dans la fabrication de matériels de transports autres que l'automobile

(aéronautique, naval et ferroviaire...), 18 % des emplois relèvent des métiers d'études et de recherche contre 15 % en 1999. Les emplois dans les métiers industriels diminuent, plus particulièrement ceux des métiers de la mécanique qui n'occupent plus que 27 % des emplois contre 34 % en 1999.

Industrie automobile : forte augmentation des métiers qualifiés

En 2008, d'après le recensement de la population, l'industrie automobile francilienne regroupe 55 000 emplois, soit 9 % de plus qu'en 1999. Cette augmentation de l'emploi s'explique en partie par la forte hausse des métiers qualifiés (ingénieurs, cadres) éloignés des tâches directement productives (études et recherches, services administratifs, comptables et financiers, fonctions

③ Moins d'ouvriers en 2008 qu'en 1999

Top 10 des métiers dans l'industrie en 1999 et en 2008

	2008			1999	
	Effectifs	%		Effectifs	%
Personnels d'études et de recherche	37 100	9	Personnels d'études et de recherche	31 200	6
Cadres commerciaux et technico-commerciaux	25 900	6	Cadres commerciaux et technico-commerciaux	30 800	6
Ingénieurs et cadres techniques de l'industrie	22 400	5	Techniciens et agents de maîtrise des industries mécaniques	30 100	5
Cadres des services administratifs, comptables et financiers	22 200	5	Attachés commerciaux et représentants	25 300	5
Techniciens et agents de maîtrise des industries mécaniques	21 700	5	Cadres des services administratifs, comptables et financiers	18 100	3
Attachés commerciaux et représentants	19 700	5	Bouchers, charcutiers, boulangers	17 400	3
Bouchers, charcutiers, boulangers	16 400	4	Ouvriers qualifiés de la mécanique	16 900	3
Techniciens des services administratifs, comptables et financiers	15 500	4	Techniciens et agents de maîtrise de la maintenance	16 600	3
Vendeurs	15 300	4	Techniciens des services administratifs, comptables et financiers	16 400	3
Techniciens et agents de maîtrise de la maintenance	12 400	3	Ouvriers non qualifiés des industries de process	16 200	3

4 Les effectifs d'ingénieurs et cadres techniques, d'études et de recherche ont doublé en 10 ans

Effectifs de l'industrie automobile par métier

Métiers	2008		1999		Evolution 2008/1999 (%)
	Effectifs	%	Effectifs	%	
Personnels d'études et de recherche, Ingénieurs et cadres techniques de l'industrie	13 000	24	6 300	12	+105
Techniciens et agents de maîtrise des industries mécaniques	7 300	13	8 600	17	-15
Cadres des services administratifs, comptables et financiers	3 200	6	1 900	4	+70
Ouvriers qualifiés de la mécanique	3 100	6	5 700	11	-45
Ouvriers non qualifiés de la mécanique	3 100	6	3 900	8	-19
Cadres commerciaux et technico-commerciaux	2 400	4	1 500	3	+62
Techniciens des services administratifs, comptables et financiers	2 200	4	1 500	3	+46
Ouvriers qualifiés de la manutention	2 200	4	2 200	4	+0
Ingénieurs de l'informatique	1 800	3	1 300	3	+43
Techniciens et agents de maîtrise de la maintenance	1 600	3	1 800	4	-12
Ouvriers qualifiés de la maintenance	1 300	2	2 700	5	-53
Autres	13 700	25	13 100	26	+5
Total	54 900	100	50 500	100	+9

Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2008

commerciales, informatiques) ④. Toutefois, comme dans les autres secteurs, les métiers traditionnels accomplissant des tâches de fabrication et qui composaient auparavant la majorité des effectifs de l'industrie automobile (ouvriers, techniciens, agents de maîtrise) sont aujourd'hui moins nombreux.

Deux tendances distinctes illustrent l'évolution de l'industrie automobile en Ile-de-France : d'une part une automatisation de la production entraînant une diminution du nombre d'ouvriers et d'agents de maîtrise ; d'autre part le développement de techno-centres regroupant en Ile-de-France les fonctions d'études, de recherche, de marketing.

Entre 1999 et 2008, le niveau de qualification des emplois de l'industrie automobile a globalement augmenté. Même s'ils restent majoritaires, les ouvriers non qualifiés de la mécanique ne sont désormais plus que 52 % à ne détenir aucun diplôme contre 72 % en 1999. Cette tendance s'accroît avec le renouvellement des générations, les moins de 30 ans n'étant que 35 % à ne posséder aucun diplôme ; les CAP et les BEP sont désormais les diplômes les plus répandus (40 %). Le niveau de qualification augmente également pour les ouvriers qualifiés, mais à l'avantage des bacheliers. En 2008, les trois quarts des ingénieurs et cadres techniques de l'industrie et les cadres des services administratifs, comptables et financiers sont titulaires d'un diplôme de 2^e ou 3^e cycle. Concernant le

personnel d'études et de recherche, le niveau de qualification de 2008 est équivalent à celui de 1999. Mais il existe un écart important entre les générations : si parmi les personnes de plus de 30 ans, 79 % sont titulaires d'un diplôme de 2^e ou 3^e cycle, elles sont 91 % parmi les moins de 30 ans.

Ainsi, l'Ile-de-France peut être de plus en plus considérée comme la région de conception de l'industrie automobile française, développant les métiers d'études et de recherche au détriment des activités de transformation.

Une industrie portée par le commerce

Dans la chimie, la pharmacie et l'agroalimentaire, la part des métiers industriels a baissé en moyenne de deux points entre 1999 et 2008. Ces métiers ne représentent plus que 19 % des emplois en 2008.

Dans la chimie et la pharmacie, en 2008 comme en 1999, les domaines professionnels de la gestion et du commerce sont majoritaires. Là aussi, la forte présence de sièges sociaux peut expliquer la prédominance de ces fonctions. Les effectifs des personnels d'études et de recherche, comptabilisés dans les métiers du tertiaire, sont en forte hausse.

Au sein du secteur de la pharmacie, les métiers commerciaux sont relativement plus nombreux. Les postes d'attachés

commerciaux et représentants, occupés à 73 % par des femmes, sont les principaux métiers du secteur. Les personnels d'études et de recherche constituent la deuxième profession alors qu'en 1999, il s'agissait des techniciens et agents de maîtrise des industries de process.

Plus de la moitié des employés de la chimie sont des femmes en 2008 alors que c'était un secteur davantage masculin en 1999. Les métiers des études, de la recherche et de l'ingénierie se féminisent aussi fortement (44 % de femmes en 2008 contre 28 % en 1999).

Dans l'industrie agroalimentaire, les métiers commerciaux évoluent peu et représentent toujours trois emplois sur dix. Les métiers relevant des industries de process cumulés à ceux de l'alimentation sont autant présents en 2008 qu'en 1999. Les personnels d'études et de recherche ainsi que les ingénieurs et cadres de l'industrie sont peu nombreux dans ce secteur (4 % en 2008 contre 2 % en 1999).

Une industrie plus traditionnelle davantage touchée par les baisses d'effectifs

Les industries employant essentiellement des ouvriers et tournées vers des activités de production sont plus fortement touchées par les baisses d'effectifs. Ces industries traditionnelles connaissent également une forte mutation de

leurs métiers. Dans ces secteurs, la part des métiers industriels est plus importante que dans les autres industries. Néanmoins, elle baisse plus fortement qu'ailleurs. En 1999, 51 % de ces métiers étaient industriels contre 45 % en 2008.

Dans la fabrication de machines et d'équipements, la part des métiers de la mécanique et du travail des métaux a baissé en dix ans alors que celle liée au commerce a augmenté. Dans le secteur de l'habillement, majoritairement féminin, la moitié des emplois relevait du cœur de métier (ouvriers du textile et du cuir) en 1999 alors que ce n'est plus le cas que pour un tiers en 2008. Dans le même temps, les métiers touchant à la gestion et au commerce sont davantage présents. Reflet du dynamisme de la haute couture française, l'industrie francilienne de l'habillement, du textile et du cuir développe des métiers de conception (stylistes, créateurs). Ainsi, les concepteurs et assistants techniques des arts graphiques, de la mode et de la décoration sont relativement plus présents en 2008 qu'en 1999 (8 % contre 5 %).

Dans la fabrication d'équipements électriques, les métiers d'ouvriers et techniciens en électricité sont toujours les plus représentés même s'ils sont relativement moins nombreux. En 2008, les métiers du commerce, des études et de la recherche sont davantage présents et se féminisent.

Au sein du secteur de la métallurgie et de la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique, les métiers d'études et de recherche progressent également. Dans la métallurgie, malgré une baisse de l'emploi dans les métiers liés au travail des métaux, quatre personnes sur dix y travaillent encore en 2008.

Une industrie vieillissante

La moyenne d'âge dans l'industrie est plus élevée que dans les autres secteurs de l'économie. En effet, 26 % des personnes sont âgées de 50 ans ou plus dans

l'industrie contre 23 % dans les autres secteurs.

Les personnes âgées de 50 ans ou plus sont plus particulièrement présentes dans l'industrie traditionnelle. Dans la métallurgie et le textile/habillement leur part augmente (respectivement 26 % et 19 % en 1999 contre 31 % et 27 % en 2008). A l'opposé, l'industrie agroalimentaire est un secteur plus jeune. Les moins de 30 ans y représentent un tiers des emplois. Cette industrie se distingue des autres par un plus fort recours aux contrats d'apprentissage.

Cette publication et le site internet de l'industrie en Ile-de-France ont été réalisés dans le cadre d'un partenariat entre la CRCI Paris - Ile-de-France, le Crocis de la CCIP et l'Insee Ile-de-France.

Site : www.industrie-iledefrance.org

Champ et sources

Le champ de cette étude porte sur l'industrie manufacturière (hors industrie extractive, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution et cokéfaction et raffinage) selon la nomenclature d'activité NAF rév.2, 2008.

Les sources utilisées sont les recensements de la population 1999 et 2008.

Pour en savoir plus

Bresner J., Burfin Y. et Omont L. : « Les PME industrielles franciliennes : trois sur quatre tournées vers l'international », *Insee Ile-de-France à la page*, n° 346, novembre 2010.

Niny B. : « La matrice métiers-secteurs en Ile-de-France », OREF, *Focale*, n° 2, août 2006.

Lainé F. : « Secteurs et métiers industriels : l'industrie n'est plus ce qu'elle était », *Dares, Premières Synthèses*, n° 16.2, avril 2005.

INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE

ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Direction régionale d'Ile-de-France

7, rue Stephenson - Montigny-le-Bretonneux
78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

© Insee 2011

Directrice de la publication : Sylvie Lagarde
Comité de rédaction : Patrick Hernandez
Chef de projet : Marielle Dhune
Rédactrice en chef : Christel Collin
Conception graphique : PAO Insee Ile-de-France
Maquette : Nathalie Droux - Nicolas Renaud
Impression : Jouve

Publication téléchargeable à partir du site Internet : www.insee.fr/ile-de-france

ISSN 0984-4724
Commission paritaire n° 2133 AD
Code Sage I1137852

Dépôt légal : 2^e semestre 2011

Insee Ile-de-Fr@nce Infos : la Lettre d'information électronique vous informe tous les mois de l'activité de l'Insee Ile-de-France

www.insee.fr/ile-de-france